

COLLOQUE • DÉBATS • FILMS • SPECTACLES • LIBRAIRIE • LECTURES

“LANATURE”

Rencontres
Philosophiques
de Langres

7^E ÉDITION
DU 2
AU 8
OCTOBRE
2017



WWW.FORUM-DIDEROT-LANGRES.FR
RENS. 03 25 87 60 34



ÉDITO RENCONTRES PHILOSOPHIQUES

LA NATURE, thème des Rencontres Philosophiques de Langres 2017.

Voilà un sujet qui a mobilisé la réflexion de Diderot. Il éditait en 1753 « *De l'interprétation de la nature* » qu'il modifie dès 1754 en « *Pensées sur l'interprétation de la nature* ». Il substitue à un intitulé péremptoire une formule plus impliquée et moins affirmative et y ajoute cette dédicace : « *Jeune homme, prends et lis : Aie toujours présent à l'esprit que la nature n'est pas Dieu, qu'un homme n'est pas une machine, qu'une hypothèse n'est pas un fait.* »

Et il énonce sa démarche, bien révélatrice de sa manière : « *C'est de la nature que je vais écrire. Je laisserai les pensées se succéder sous ma plume, dans l'ordre même selon lequel les objets se sont offerts à ma réflexion parce qu'elles n'en représenteront que mieux les moments et la marche de mon esprit.* »

Cependant cette affirmation, semblant se dispenser de tout plan élaboré, est démentie par l'organisation du texte, numéroté en 58 points. Il y a sous-jacent un discours de la méthode, et il l'exprime : « *Nous avons trois moyens principaux : l'observation de la nature, la réflexion et l'expérience. L'observation recueille les faits ; la réflexion les combine ; l'expérience vérifie le résultat de la combinaison. Il faut que l'observation*

de la nature soit assidue, que la réflexion soit profonde et que l'expérience soit exacte. »

C'est dans ce texte de Diderot que l'on trouve la formule tant mise en exergue : « *Hâtons-nous de rendre la philosophie populaire.* » Il précise : « *Ce n'est pas assez de révéler : il faut encore que la révélation soit entière et claire.* » Il s'insurge contre « *l'affectation des grands maîtres* » qui s'entourent d'un discours complexe « *qu'on ne mettra jamais à la portée du commun des esprits* ». Il corrige pourtant cette affirmation : « *S'il était permis à quelques auteurs d'être obscurs c'est aux seuls métaphysiciens. Les grandes abstractions ne comportent qu'une lueur sombre.* »

Au terme de son exposé Diderot ne considère pas qu'il a apporté des éléments définitifs. Dans une dernière « *Observation* », il se ré-adresse au « *jeune homme* ». Il l'invite à poursuivre sa recherche, à chercher des réponses car face à « *ces difficultés... je t'avoue que j'ignore comment on les résout.* »

Et c'est tout Diderot. La question reste, heureusement, ouverte.

Que vont nous dire de LA NATURE les philosophes aujourd'hui ?

Bernard COLLIN

Président du Forum Diderot-Langres

Définir la notion de nature tient de la gageure tant le mot possède de multiples sens.

Provenant du latin *natura* signifiant « ce qui existe depuis la naissance », la « nature » évoquerait tout ce qui n'a pas été modifié depuis la naissance et « naturel » qualifierait ce qui n'a pas été transformé par un artifice quelconque.

Chez les Grecs, la nature est un cosmos, un univers ordonné et hiérarchisé. Est « naturel », pour Aristote en particulier, ce qui est à l'origine de son propre mouvement.

Quelques siècles plus tard, dans la philosophie chrétienne, la nature étant créée par Dieu, elle est une mécanique sans autonomie dont Dieu serait l'horloger.

A partir du XVIII^e siècle, la montée en puissance de conceptions rationalistes contribue au déclin de la pensée métaphysique. L'importance occupée par les articles sur le monde vivant, la physique ou les arts mécaniques dans les 72000 articles et les planches de l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert illustre la vision totalement renouvelée de la nature dans les cercles savants de la France de l'époque.

Le XX^e siècle sonne enfin le glas de maints faux

clivages et des stricts dualismes : inné/acquis ; nature/artificiel ; nature/culture ; ...

Mais quid de la nature chez les Amérindiens, les aborigènes, les animistes, les Inuits et autres peuples non européens ?

Force est de constater que c'est toujours à partir d'une langue donnée et dans une interprétation donnée du monde que l'homme détermine ce qu'est pour lui la nature : on voit bien alors que le sens qu'a le mot « nature » est lui-même culturel et qu'il a d'ailleurs radicalement changé de signification entre Aristote et nous.

Aussi, c'est à cette 7^e édition des Rencontres Philosophiques de Langres qu'il revient, à travers d'un riche programme de conférences, séminaires, spectacles, ciné philo, visites-découvertes, formations... d'identifier les sens attribués au mot nature et leurs finalités dans chaque contexte particulier ainsi que d'approfondir les concepts relatifs à ce terme polysémique afin de répondre aux défis scientifiques, éthiques et politiques majeurs qui sont aujourd'hui devant nous.

Sophie DELONG

Maire de Langres



Rendez-vous intellectuel et culturel désormais bien installé, le séminaire philosophique de Langres est autant prisé par le professeur de philosophie, chargé de favoriser l'accès de chaque élève à l'exercice réfléchi du jugement, que par tout habitant de Langres et ses environs curieux d'enrichir sa réflexion sur des questions philosophiques interrogeant son rapport au monde.

Pour leur septième édition, et après avoir exploré la vérité, la liberté, matière et esprit, l'histoire, la religion et le politique, les Rencontres Philosophiques de Langres de 2017 sont consacrées à la nature.

Nature « est un terme dont on fait différents usages » nous dit l'*Encyclopédie*. C'est bien sous des approches plurielles que la thématique retenue pour l'édition 2017 sera appréhendée, interrogée et étudiée au cours des diverses rencontres, conférences et séminaires programmés dans toute la ville de Diderot. Bien sûr, les Rencontres Philosophiques de Langres examineront des conceptions variées qu'entretient la philosophie avec l'idée de nature. Mais elles seront également l'occasion de revenir aux questionnements,

maintes fois soulevés mais toujours d'actualité, liés à la place de l'homme dans son environnement. L'intérêt particulier qu'il lui porte aujourd'hui dans un souci écologique invite également à envisager les questions juridiques soulevées par cette relation complexe de l'homme tantôt promoteur de technologie face à la nature, tantôt protecteur de celle-ci. Une fois encore, la cité toute entière se mobilisera pour valoriser et explorer le thème retenu pour les Rencontres Philosophiques.

Cette nouvelle édition sera l'occasion de donner la parole à un horizon disciplinaire élargi, la mise en perspective de différentes approches et questionnements suscités par notre rapport à la nature d'un point de vue philosophique, juridique et scientifique permettront de nourrir, grâce aux contributions d'experts reconnus, une réflexion qui ne manquera pas de trouver une continuité dans les classes.

Pour le ministre et par délégation, l'adjoint au directeur général de l'enseignement scolaire
Xavier TURION

Rencontres Philosophiques de Langres

Créées en 2011, les Rencontres Philosophiques de Langres (RPL) sont une manifestation qui propose, pendant plus d'une semaine, de nombreux rendez-vous de culture et de réflexion. Dans la ville natale de Denis Diderot, se rassemblent d'une part, l'ensemble de la communauté philosophique, composée d'universitaires, de chercheurs, de professeurs, formateurs ou non, d'amateurs éclairés et, d'autre part, le grand public. Elles sont conduites par le Forum Diderot-Langres et co-organisées par la Ville de Langres.

Les Rencontres accueillent, du 5 au 7 octobre, le plan national de formation du ministère de l'éducation

avec un colloque de 10 conférences et 4 séminaires à destination des professeurs de philosophie, mais également de ceux d'autres disciplines, ainsi qu'à destination des inspecteurs ou des personnels de direction et ouverts au grand public.

Accompagnant ces volets scientifique et pédagogique, un volet culturel ouvert à tous propose du 2 au 8 octobre des expositions, spectacles, visites, cinéma, petit déjeuner philo, librairie philosophique et actions culturelles diverses avec quelques manifestations en amont dans le département dès le 28 septembre.



PLAN NATIONAL DE FORMATION

Chaque année, les Rencontres Philosophiques de Langres accueillent le plan national de formation du ministère de l'éducation nationale comportant 10 conférences et 4 séminaires.

PROBLÉMATIQUE par Paul Mathias

La nature n'existe pas – Sommets immaculés des montagnes, abysses des océans, confins encore vierges des forêts les plus denses, rien de tout cela ne ressortit à ce que nous croyons devoir entendre par le mot de « nature », qui trahit le fantasme si particulier d'un lieu originel dont le mode d'émergence et l'existence relèveraient de la seule puissance de ses principes.

Dans l'emprise des sciences ou des activités techniques qui en dérivent, « nature » ne désigne en effet que des espaces contraints et des artefacts, soit de la pensée, soit de l'activité humaine. Au sens de la physique ou de la chimie, « nature » dénote un système homogène d'énoncés mathématiques exprimant des constantes, des régularités ou des lois, sans prétention au dévoilement de l'ordre du monde ou à l'épiphanie de son origine. Dans les interstices laissés vacants par les activités humaines, parcs naturels et réserves de toutes sortes, reconnus comme « vitaux », ne sont eux-mêmes que les produits d'une culture écologique, dans le meilleur des cas, ou, parfois, d'industries cyniques thésaurisant sur les loisirs des nantis ou sur l'avenir de ressources inexploitées, au détriment d'anciens modes de peuplement et d'usage. Et même avec l'assentiment des nations, l'Antarctique forme moins un espace « naturel » qu'un laboratoire du passé et de l'avenir de la planète et, à ce titre, un objet technique lui-même intégré aux systèmes d'énoncés savants et d'appropriation qui permettent de le configurer comme tel.

Penser la nature, c'est donc penser au rebours

d'une représentation naïve des origines du monde ou de l'homme. L'origine est perdue ; ou plutôt, sitôt surgi, le thème de l'origine aura tout juste masqué l'impossibilité de son objet supposé pour exprimer, dans une incertaine première fois, une pensée de la réalité et de son exposition au regard de l'intelligence. La langue grecque disant *physis* pour désigner la nature, le philologue et le philosophe n'ont pas eu de mal à y déceler une pensée de ce qui sourd, émerge, prend primitivement forme. Pour autant, l'origine ne fut jamais là-devant, en tant que telle, c'est plutôt la pensée qui, de première main, étendit sa puissance de clarté sur un monde dont elle s'étonnait. Les pensées de la nature n'ont jamais été des pensées des origines ou de l'immaculée création, elles furent et continuent d'être comme « les travaux et les jours » de l'intelligence, dressant un arc entre le sol effectif de sa puissance et le potentiel et sombre horizon de son intempérance.

Par la diversité des approches de « la nature » que les Rencontres Philosophiques de Langres permettront d'exposer, un public lettré ou curieux s'instruira à une délicate discipline du « naturel » et prendra la mesure des enjeux métaphysiques, scientifiques et pratiques que recouvre notre rapport à « la nature » : recherche de sens ou exigence d'ordre ? Contraintes économiques ou nécessités vitales ? Connaissance du monde ou désir de maîtrise ? À portée de main, la terre et ses ressources ; au-delà du regard, les étoiles et leurs promesses infinies.

Et nous ? Allons voir le cyprès dans le jardin !

LES 10 CONFÉRENCES

CONFÉRENCE INAUGURALE LA NATURE SANS FOND



Dominique Horvilleur, né en 1960, ancien élève de l'ENS, professeur de Chaire supérieure, enseignant en classe préparatoire à Marseille.

« Sans fond », la nature le serait, au moins, en deux sens :

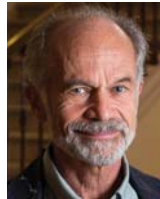
parce que, à l'opposé de l'esprit, toute en extériorité, elle s'offre, dans ses innombrables aspects, ou phénomènes, autant que dans sa régularité, au regard, à la jouissance, à la recherche, à la connaissance. Elle n'a aucun « secret » qui, à terme, ne pourrait être découvert. Mais, « sans fond », aussi, à l'inverse, parce qu'elle serait proprement insondable, en tant que puissance native, première, productrice de formes, à la fois fondement et abîme.

Parle-t-on alors de la même « nature » ? Oui et non. La distinction classique entre « nature naturée » et « nature naturante » laisse entier, en le figeant, le problème de l'univocité du terme. Et c'est cette distinction que nous aimerions creuser et réactiver en parcourant, très brièvement, certains thèmes de la *Critique de la faculté de juger* où Kant cherche, par sa réflexion sur le beau et le vivant, à se frayer une voie entre une impossible (et paradoxale) métaphysique de la nature et une nécessaire mais insuffisante science physique de la nature.

Cet ouvrage charnière dans l'histoire de ce qu'on appelle les deux voies de l'idéalisme allemand est loin de n'avoir qu'un intérêt académique, il relève le défi de devoir, et de pouvoir, penser la nature à la fois hors théologie et épistémologie. Ce qui permettrait d'en interroger le sens. Et donc le fond.

Judi 5 octobre • 15h • Salle Jean-Favre

COMMENT PEUT-ON ÊTRE AUJOURD'HUI À NOUVEAU NATURALISTE ?



Daniel Andler est professeur émérite de philosophie des sciences de l'Université Paris-Sorbonne. Spécialiste de sciences cognitives, il a fondé le Département d'études cognitives de l'École normale supérieure. Co-auteur ou auteur de Introduction aux sciences cognitives (1992, nouv. éd. 2004), Philosophie des sciences (2002), La Silhouette de l'humain (2016), La cognition. Du neurone à la société (à paraître) et d'articles généralement disponibles sur son site. Il est membre de l'Académie des sciences morales et politiques.

Le naturalisme n'est pas né d'hier : il parcourt l'histoire de la philosophie depuis l'origine. Il n'a pas un visage, il en a cent. Mais à travers les âges, il conserve une unité d'inspiration : il se dresse contre une dichotomie reçue, et il le fait au nom de l'expérience. Ce qui a varié selon l'époque et le contexte est la dichotomie que le naturalisme entend contester, et la source de l'expérience à laquelle il puise. S'il revient sur scène aujourd'hui, c'est pour s'opposer à plusieurs dichotomies distinctes, quoique liées : philosophie/science, sciences de l'esprit/sciences de la nature, société et culture/individu et nature ; pour ce faire il s'appuie sur un ensemble de programmes de recherche, d'apparition relativement récente, visant à constituer une science de l'homme sur le modèle des sciences de la nature, autrement dit une science naturaliste de l'homme. – sciences cognitives, neurosciences, biologie évolutive... On tentera de montrer que la situation présente ne se ramène pas à une lutte sans merci entre naturalisme individualiste et culturalisme collectiviste : une interaction est possible et s'est de fait engagée. Quant aux questions fondamentales pour l'humanisme, elles ne se posent pas en des termes essentiellement nouveaux.

Judi 5 octobre • 18h • Théâtre

CONSTITUER LA NATURE



Paul Ducros, agrégé, docteur et HDR en philosophie, professeur en CPGE au Lycée Emmanuel d'Alzon de Nîmes. Il est l'auteur de quatre livres : *Sport et existence*. *Éléments pour une esthétique du geste*, *L'Harmattan* (2002). *Ontologie de la psychanalyse*, *L'Harmattan* (2008). *Husserl et le géostatisme*. *Perspectives phénoménologiques et éthiques*, *Le Cerf* (2011). *Sensibilité et imagination*. *L'esthétique de Hugo von Hofmannsthal*, *Hermann* (2017).

Les sciences de la nature croient en l'objectivité. Elles croient que la nature est cette objectivité, présente par elle-même. Toute représentation humaine n'a alors de légitimité que lorsqu'elle est confrontée à l'objectivité, à la positivité de la nature.

La phénoménologie, surtout à sa naissance avec Husserl, pense que l'évidence objective de la nature ne va pas de soi. Elle n'a de sens que dans un rapport à la subjectivité humaine. Les actes de cette dernière constituent ainsi la nature. Cela ne signifie en rien qu'ils la produisent, seulement que la nature n'a de sens que liée à la vie humaine qu'il faut penser comme idéalisme transcendantal. C'est la portée de l'idéalisme de la phénoménologie husserlienne, notamment dans la « Première Section » des *Ideen II* ainsi que dans le cours de 1927 dernièrement traduit : *Nature et esprit*, qu'il s'agit de comprendre. Cet idéalisme peut nous prémunir des dérives d'un positivisme contemporain trop confiant en lui-même.

Jeudi 5 octobre • 18h • Cinéma New Vox

LES ÉVOLUTIONS DU DROIT NATUREL AU DÉBUT DE L'ÂGE MODERNE



Thierry Gontier est professeur de philosophie politique et morale à l'Université Jean Moulin - Lyon 3, et directeur de l'Institut de recherches philosophiques de Lyon (IRPhil). Ses travaux portent sur les mutations de l'anthropologie philosophique dans la première modernité (XV^e-XVII^e siècles), sur la réappropriation des textes de l'Antiquité ainsi que sur l'interprétation de la modernité à l'époque contemporaine.

Nous voulons dans cet exposé mettre en valeur quelques grandes lignes d'évolution du droit naturel à l'époque moderne, de Grotius (*Du droit de la guerre et de la paix*, 1625) à Hobbes (*Léviathan*, 1651), parallèlement aux transformations de la notion même de « nature ». Nous nous appuierons sur les travaux de Michel Villey, montrant l'émergence d'un esprit juridique « positiviste » (déjà latent selon lui dans la pensée stoïcienne antique), opposé l'esprit jusnaturaliste qui inspire la conception du droit de Platon, d'Aristote, du droit romain et de Thomas d'Aquin. Nous étudierons les questions liées au volontarisme juridique et au contractualisme, à la naissance des droits subjectifs et à la redéfinition du couple justice commutative-justice distributive.

Vendredi 6 octobre • 11h • Théâtre

NATURE ET LIBERTÉ. LES PHILOSOPHIES DE LA NATURE DE L'IDÉALISME ALLEMAND



Patrick Cerutti, professeur de philosophie en hypokhâgne à Reims, a publié différentes études sur l'histoire de la philosophie et plusieurs traductions commentées de Jacobi, Fichte et Schelling.

Y a-t-il dans la nature quelque chose qui favorise l'expression de la liberté ? Qu'est-ce qui en elle préfigure et prépare notre action libre ou, à défaut, qu'est-ce qui en elle donne prise à notre activité formatrice ? La nature doit-elle recevoir de l'extérieur une rationalité qui la rende utile ou porte-t-elle déjà en elle-même son sens ?

La philosophie de la nature est l'effort le plus remarquable qui ait été mené en Allemagne au début du XIX^e siècle pour répondre à ces questions et résorber l'« incommensurable abîme » que Kant avait creusé entre nature et liberté. Son ambition était de montrer que la raison n'est pas un idéal, un au-delà, mais que, dans certains êtres naturels, elle est déjà effective, immédiatement présente. Redonner une réalité à la nature après que la conception mécaniste du monde l'a réduite à n'être qu'un ensemble de qualités et d'affections devait aussi changer la manière dont l'homme se rapporte à lui-même et à Dieu. Le débat qui a opposé Fichte et Schelling en 1805 et 1806 témoigne des efforts engagés par l'idéalisme allemand pour restaurer, dans la mesure du possible, l'unité de la vie dans toutes ses dimensions.

Vendredi 6 octobre • 11h • Cinéma New Vox

REPRÉSENTER LA NATURE. QUELQUES PROBLÈMES POSÉS PAR L'ART DES JARDINS



Catherine Fricheau est maître de conférences en philosophie à l'Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne de 2004 à 2016 et spécialiste des théories de l'art des XVII^e et XVIII^e siècles, a plus particulièrement consacré ses travaux à l'art des jardins.

Pensée comme l'origine de tout ce qui change et vit, la nature (du latin nascor : naître) est quelque chose d'inconnaissable. Nous connaissons des choses qui sont « par nature » (Aristote) ou « la nature des choses » (Lucrèce) ou des « phénomènes » (Kant) . . . , mais pas la nature elle-même. Lorsqu'il apparaît en Europe à la Renaissance, l'art des jardins se donne pour objet de représenter cette totalité et omniprésence mystérieuse et les formes successives qu'il revêt, géométrisées ou spontanées, sont pour leurs promoteurs autant d'images de la nature.

Cet art connaît entre le XVII^e et le XVIII^e siècle une révolution remarquable : celle qui voit le jardin « régulier », dit encore « à la française », dénoncé comme « anti-naturel », céder le pas au paysage, c'est-à-dire à l'art « anglais » des jardins où se célèbrent les noces de la nature et de la liberté. Or, pour ses inventeurs, le jardin régulier est, comme toute œuvre d'art, une imitation parfaite de la nature. Force est donc d'explorer les causes et raisons d'un tel changement de paradigme, dans le contexte de ce que Paul Hazard avait nommé « crise de la conscience européenne ». Cette expression nous semblait également convenir aux mutations que nous vivons (où en sommes-nous avec la nature ?), elle nous permettra quelques aperçus sur le jardin contemporain.

Vendredi 6 octobre • 14h30 • Théâtre

LE GENRE À L'ÉPREUVE DE LA BIOLOGIE



© Jérôme Pancioni

Thierry Hoquet est philosophe, professeur à l'Université Paris Nanterre, il travaille sur les sciences de la vie et leurs prolongements culturels. Après plusieurs études consacrées à Buffon, Linné et Darwin, il est notamment l'auteur, aux éditions du Seuil, de *Cyborg*

Philosophie. Penser contre les dualismes (2011) et *Des sexes innombrables, Le genre à l'épreuve de la biologie (2016)*, ainsi qu'aux éditions iXe, de *Sexus Nullus ou l'égalité (2015)* et *Décide ou la liberté (2017)*.

« Un papa, une maman » : voici, à en croire certains militants, ce que nous dit la Nature. Pourtant, dès lors qu'on s'arrache à ce qui semble évident pour notre espèce, dès lors donc qu'on fait de la biologie, le sexe devient un phénomène général, concernant une grande diversité de formes vivantes. Alors, l'évidence de la définition du sexe, et la manière dont on doit les compter (y en a-t-il seulement deux ?), s'obscurcit. Décrire ce que serait un individu mâle ou femelle en général s'avère être une opération fort délicate. En parcourant les formes et les significations du « sexe » en biologie, on est tenté de répéter avec le grand Buffon que la Nature ne fait pas un seul pas qui ne soit en tout sens, et qu'il faut se garder de la réduire à la monotonie de nos idées. Il faut aussi contester tout recours à la Nature comme norme politique et modèle de société. La question est ancienne et déjà Pierre Bayle demandait si la chaste colombe pouvait servir de modèle de vertu à l'Impératrice Barbe. Si l'on se doit donc de ne pas simplifier la Nature telle que la biologie nous la décrit, il faut aussi maintenir la biologie dans sa sphère propre. La société ne dérive pas ses principes d'une « Nature ».

Vendredi 6 octobre • 14h30 • Cinéma New Vox

APRÈS LE GOUVERNEMENT DE LA NATURE



Aliénor Bertrand est chargée de recherches au CNRS à l'UMR 5815 Dynamiques du droit. Elle a coordonné récemment deux ouvrages collectifs *Justice écologique, justice sociale (Victoires Editions, 2015)* et *Condillac, philosophe du langage (ENS Editions, 2016)*.

Elle vient de consacrer une série d'articles à l'histoire du naturalisme, notamment « Archéologie coloniale du droit de propriété », in *L'Empire de la propriété (dir. Éric de Mari et Dominique Taurisson, Victoires Editions, 2016)*.

Notre gouvernement de la nature ne cesse de montrer son incapacité à faire face aux crises écologiques. Trois grands types de critiques lui sont principalement opposées : la vacuité d'un droit abstrait reconduisant les rapports d'exploitation « des travailleurs et de la terre », y compris les rapports coloniaux, la continuité du droit environnemental contemporain avec les dispositifs biopolitiques, l'ancrage de ce droit dans un régime relationnel qui voue les rapports avec les non humains à la production marchande. De fait, de la création des parcs naturels à la rémunération des services écosystémiques, en passant par les accords internationaux sur le climat, le droit environnemental a davantage favorisé que contre la réécriture néolibérale des règles de la vie collective. Mais, au-delà du droit, c'est la notion même de nature qui se trouve être l'objet principal de la critique : est-elle ou non séparable du cadre politique libéral puis néolibéral qui détermine notre gouvernement des choses ? Quelle philosophie de la nature pour penser et affronter l'anthropocène.

Vendredi 6 octobre • 18h30 • Théâtre

LA TRADITION JURIDIQUE CIVILISTE À L'ÉPREUVE DU DROIT DE L'ENVIRONNEMENT



Sarah Vanuxem est maîtresse de conférences en droit privé à l'Université Nice Sophia Antipolis et membre des conseils scientifiques du Parc National du Mercantour et de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité. En délégation à l'Institut National de Recherche Agronomique, elle mène des recherches en droits des biens et de l'environnement.

La tradition juridique civiliste se caractérise par son rationalisme et, plus précisément, par son systématisme : les grandes notions de la personnalité, de la propriété ou de la responsabilité se répondent et se définissent les unes par rapport aux autres. Ainsi la personne-propriétaire, la personne-responsable et la personne-cocontractante ont pu être présentées comme trois hypostases de la notion de sujet de droit. Sous l'influence notamment du droit de l'environnement, l'on assiste toutefois, aujourd'hui, à un renouvellement de chacune des grandes notions civilistes. Par exemple, l'admission du « préjudice écologique pur » permet d'engager la responsabilité d'une personne à raison du dommage causé, non plus seulement à une autre personne ou à ses biens, mais aux écosystèmes. L'on peut alors se demander ce qu'il advient du système juridique civiliste : éclate-t-il de toutes parts ou se reconfigure-t-il de manière cohérente ? Avec l'essor du droit de l'environnement, ne renouerait-on avec une conception réaliste du droit faisant pièce à la figure moderne du sujet de droit ?

Vendredi 6 octobre • 18h30 • Cinéma New Vox

CONFÉRENCE DE CLÔTURE

NOUVELLE PHYSIQUE QUELLES VISIONS DU MONDE CELA IMPLIQUE-T-IL ?



Marc Lachièze-Rey est astrophysicien, théoricien et cosmologue, directeur de recherches au CNRS, il travaille au laboratoire Astro-Particule et Cosmologie (APC), à l'Université Paris 7 Denis Diderot. Auteur de nombreux ouvrages de vulgarisation, il a publié récemment

L'univers est une éponge, collection Quai des Sciences, Dunod (avril 2017).

La relativité générale, et la cosmologie qui en découle (notamment les modèles de big bang) d'un côté, et la physique quantique de l'autre, ont profondément changé la vision que nous pouvons avoir du monde (l'espace, le temps, l'univers, la matière...). J'indiquerai en quoi. En même temps, cette nouvelle vision du monde est encore très absente (et souvent déformée) dans notre culture...

Samedi 7 octobre • 11h • Salle Jean-Favre



LES SÉMINAIRES

L'ÉCLIPSE DE LA NATURE

Séminaire A

Responsables : **Pierre Dulau et Guillaume Morano**
Lieu : **Salle Jean-Favre**

Le XX^e siècle a vu le déploiement d'une puissance technique sans aucun précédent dans l'Histoire humaine. De la maîtrise du comportement de la matière inanimée jusqu'au contrôle du vivant, la science technicisée, par sa compréhension de plus en plus profonde de l'univers naturel, a *de facto* permis à l'homme d'accroître son pouvoir. Corrélativement à l'extension de ce pouvoir, le champ de l'altérité naturelle (ce qui se fait par soi, sans nous) paraît avoir diminué, tant et si bien que la "Nature" s'est vue éclipsée et que chaque domaine de recherche comme d'expérience s'enorgueillit d'en faire la critique systématique : des sciences expérimentales, en passant par l'anthropologie, le domaine politique ou esthétique, il n'est pas un domaine où l'on ne s'emploie à déconstruire l'idée de "nature", soit pour réfuter l'existence même de ce que ce terme dénote, soit pour mettre en crise (à des fins épistémologiques ou morales) l'idée préconçue qu'on en a.

Pourtant, c'est bien ce surcroît de puissance acquis récemment par l'homme qui paradoxalement fait ressortir le champ de la nature comme ce fond peut-être irréductible à partir duquel la culture humaine peut seulement faire relief. Et les critiques, si radicales soient-elles, ne font qu'authentifier la persistance de l'objet qu'elles visent. Comme l'éclipse rend visible l'astre qui est momentanément voilé, la technique moderne nous rend soudainement sensible, mais sur un mode obscur et inquiétant, la présence de la nature. Comment donc penser cette "éclipse" ? Cette présence paradoxale ?

Pour ce faire, nous proposerons aux participants de réfléchir sur le dialogue philosophique entre Heisenberg et Heidegger ; puis de réfléchir à ce que signifie l'idée d'une réduction de la nature (par sa réécriture) à un système d'informations. Enfin nous nous proposerons de réfléchir aux modèles théoriques permettant de comprendre la relation nature / technique compte réellement tenu des progrès des technologies NBIC.

DE HISTORIA PLANTARUM, SAVOIRS VERNACULAIRES ET SAVOIRS SCIENTIFIQUES

Séminaire B

Responsables : **Samir Boumediene, Henri Commetti, Létitia Mouze et Jonathan Racine**
Lieu : **Salle Jean-Favre**

Etudier la nature en partant des plantes, ne va pas de soi. La botanique satisfait peu aux procédures de conceptualisation et aux critères épistémologiques de la science moderne. Si, cherchant à prendre ses distances avec les pharmacopées vernaculaires, la botanique s'efforce avec Linné à une description morphologique fondée sur la « figure, le nombre et la disposition », l'empirisme doux de cette connaissance ne parvient qu'avec difficulté à retrouver le chemin de la « science ». Ce n'est peut-être que récemment qu'une épistémologie entièrement basée sur le modèle de la physique, soulève l'interrogation alors que se développent les biotechnologies dont les plantes sont précisément les cibles principales. Un premier pas consisterait à reconnaître en quoi accorder une place plus grande à la biologie change notre compréhension de la notion de nature. Si le vivant est par excellence l'« objet » qui oblige les scientifiques d'aujourd'hui à faire retour sur le credo scientifique, la plante est peut-être le vivant qui oblige à son tour les sciences du vivant, de la nature, à repenser autrement leurs méthodes, leurs prétentions et leur statut même de savoir. Il faudra alors, dans un second temps, pousser plus loin et interroger la façon dont s'articulent des savoirs botaniques eux-mêmes pluriels et d'autres formes de savoirs. Il n'est pas, non plus, impossible que la biologie aura d'autant plus à nous apprendre si nous nous y confrontons après un détour historique et anthropologique : car l'être végétal aux marges de la philosophie et de la science, n'en a pas moins prospéré, depuis toujours, dans les espaces vagues des savoirs et des pratiques vernaculaires. On pourra voir, à cette occasion, en quoi les pharmacopées sont au cœur du discours que la « science » a pu tenir sur la « pensée sauvage » sous le titre de « magie » et des difficultés qu'elle éprouve dans son commerce avec les pratiques endogènes en réduisant à l'état de friche l'invitation véritable dont elles sont porteuses pour ceux dont les « formes de vie » nouent autrement, et autour du végétal, les liens entre les humains et les non humains.

LE MONDE ET LA NATURE DANS L'ANTIQUITÉ GRECQUE

Séminaire C

Responsables : **Arnaud Macé et Philippe Soulier**

Lieu : **Salle Jean-Jacques Rousseau**

Nous étudierons, à partir de textes, plusieurs aspects de la construction du système de représentations qui a fini par donner corps à l'idée de nature en Grèce ancienne.

1^{ère} séance : L'arrangement du monde, préhistoire de la nature d'Homère à Empédocle.

L'âge homérique ne connaît qu'un sens pour le terme *phusis* : la nature de la chose individuelle. Le tout n'y est pas encore un *kosmos*. Nous examinerons les représentations de l'ordre qui, d'Hésiode à Empédocle, ont permis de construire progressivement un arrangement capable d'apprivoiser l'infini (*apeiron*) et d'en faire un « monde » où chaque nature trouve sa place. L'examen des fragments présocratiques sera confronté aux exposés aristotéliens.

2^e séance : L'enquête sur la nature : médecine et philosophie d'Hippocrate à Platon et Aristote.

Dans le dialogue entre écrits médicaux et philosophiques entre le V^e et le IV^e s. s'approfondit la description d'un domaine ontologique que l'on appellera bientôt la *phusis*. Les textes d'Hippocrate permettent d'identifier un nouveau programme épistémologique, l'« enquête sur la nature », éclairant les philosophies de la nature de Platon et d'Aristote.

Nous apprécierons aussi la portée du détournement socratique de l'enquête sur la nature au profit d'une préoccupation éthique vouée au soin de l'âme, pour examiner comment Platon réinvestit la *physiologia* et renoue autrement le lien rompu entre anthropologie et cosmologie, accomplissant la révolution socratique au sein de la nature elle-même.

3^e séance : Nature et immanence

Les philosophies hellénistiques poursuivent le travail d'homogénéisation de l'ensemble appelé « nature ». En présentant la nature comme un art intérieur aux choses, les stoïciens l'érigent en principe de normativité éthique. Epicure invite à penser une normativité sans finalité : sa physique affirme la positivité organisatrice du hasard dans le cadre d'un naturalisme intégral. Plotin récurve à la fois les schèmes de la production artisanale, de la rationalité immanente et du hasard organisateur, en présentant la production naturelle comme une contemplation affaiblie.

LE RYTHME VIVANT

Séminaire D

Responsable : **Fabien Nivière**

« *La sensibilité est une propriété universelle de la matière.* » (...) « *Il faut que la pierre sente.* ».

Diderot - Entretien entre d'Alembert et Diderot

Lieu : **Salle d'honneur - Hôtel de Ville**

Qu'est-ce qui distingue la matière vivante de la matière inerte ? Quelle est la place du vivant dans la nature ? De l'Antiquité jusqu'à nos jours, cette question n'a cessé de hanter l'histoire de la philosophie des sciences sans trouver de réponse univoque et véritablement satisfaisante. Certains, nourris des pensées d'Aristote et de Bergson, ont supposé l'existence d'un souffle invisible et immatériel qui animerait le vivant et permettrait de le distinguer de la matière morte. D'autres, suivant la théorie mécaniste de Galilée et de Descartes, ont refusé toute originalité à la vie, en la réduisant aux simples lois de la physique et de la chimie, gommant ainsi la différence entre physique et biologie. Malgré les avancées spectaculaires des dernières décennies, cette énigme continue de narguer la science du XXI^e siècle.

Quelle est la véritable signature du vivant ? Comment émerge d'une chimie hétérogène la distinction du sentant et du senti ? Bien que constitué des mêmes éléments chimiques que l'inerte, le vivant se distingue de l'inorganique par un rythme spécifique : en s'entourant de diverses membranes, il a su transformer le devenir chaotique de la nature en temps successif et en espace ordonné. Ce monde rythmé se distingue du reste de la matière par d'étranges propriétés : métabolisme, mémoire, manipulation du monde extérieur. En suivant cette intuition, je tenterai de reconstituer un scénario métaphysique vraisemblable de sa naissance en remontant l'histoire de la matière jusqu'à l'aurore de la vie.

VISITES-FLASH & EXPOSITIONS

VISITES-FLASH

LA NATURE... DANS LES MURS

À l'intérieur de son corset de remparts, Langres a développé une relation particulière avec la nature. À partir du siècle des Lumières, Langres lance un programme d'aménagements de promenades et de parcs qui « installent la nature » au cœur même de la cité.

Cette visite sera l'occasion de redécouvrir les dispositions du square Henryot à la fin du XIX^e siècle.

Vendredi 6 et samedi 7 octobre à 15h

RV : devant le kiosque Square Henryot

ESSAI DE DÉFINITION DE LA « NATURE » DE LANGRES

Cette visite se veut une invitation à décrypter la personnalité profonde de cette ville à la fois « attirante et visible », mais également « secrète et timide ».

De quoi est faite Langres, quel est son « génie », sa « substance » ?...

Quelles leçons peut-on tirer de son inaltérable passion pour la contemplation du ciel et la maîtrise de son territoire ?

Vendredi 6 et samedi 7 octobre à 16h

RV : devant le kiosque Square Henryot



FIGURES DE L'APOCALYPSE

Exposition de l'artiste contemporain rémois Frédéric Voisin qui revisite l'œuvre du graveur langrois de la Renaissance Jean Duvet. L'exposition confronte les regards de ces deux graveurs autour du dernier livre du Nouveau Testament, l'Apocalypse, attribué à Jean de Patmos. Chacun à leur manière et en leur temps, Duvet et Voisin sont de fins observateurs de la nature humaine, de nos peurs et des monstres qu'elles engendrent, des catastrophes naturelles qui attendent une humanité autrefois pécheresse ou aujourd'hui imprudente...

Dans son Apocalypse, Frédéric Voisin s'affranchit en partie du récit biblique et la série devient aussi le support d'un univers fantastique peuplé de monstres plus ou moins surnaturels. Il peuple aussi ses scènes de références actuelles : un tremblement de terre détruit des gratte-ciels, une bombe atomique... A trop d'intempérance, les forces de la nature peuvent nous anéantir. Les références contemporaines nous confirment que ce message est aussi à l'usage du temps présent.

Du mer. au lun. • 13h30 > 17h30

Musée d'Art et Histoire Guy-Baillet



SAUVAGE

Conçue et prêtée par la Bibliothèque de Châlons-en-Champagne, cette exposition a été réalisée à partir de la BD "Sauvage" d'Aurélié Bévière et Gaëlle Hersent, de documents patrimoniaux et d'archives. Elle raconte l'histoire de l'Amérindienne Marie-Angélique Mémme Le Blanc (1712-1775), une enfant sauvage capturée à Songy en septembre 1731 après un long périple depuis la Nouvelle-France et une dizaine d'années passée en forêt marnaise (1721-1731) sans utiliser le langage articulé. Elle parvint cependant à apprendre à lire et écrire, fait unique chez les enfants sauvages. Elle est aussi l'unique exemple d'enfant sauvage

à être reconnue comme authentique dans les archives secrètes du Vatican.

Recueillie par le comte d'Epinoÿ puis soignée à l'hospice Saint-Maur de Châlons, elle repart vers Paris où elle écrit un livre autobiographique et où elle devient religieuse augustine.

L'exemple de cette enfant sauvage permet de s'interroger sur la nature humaine. Qu'est-ce qui fait de nous des êtres humains ? Est-ce l'éducation ? Est-ce la vie en société ? Sommes-nous humains dès la naissance ? Toutes questions qui se sont posées et sont devenues primordiales au XVIII^e siècle. Des philosophes comme Julien Offray de La Mettrie, Voltaire ou des naturalistes comme Buffon ou Valmont de Bomare se sont intéressés au cas de Marie-Angélique Le Blanc.

Du mardi 3 au samedi 7 octobre
Mar. et ven. 13h30 > 18h, mer. et sam.
9h30 > 12h et 13h30 > 18h

Bibliothèque Marcel-Arland

PAOLA CRUSOÉ : DEVIENS UN ROBINSON !

Conçue et prêtée par l'association « La Bulle » l'exposition se compose de 4 modules ludiques et pédagogiques (mer, grotte, cabane et forêt) spécialement créés pour plonger les enfants dans l'univers de la série bande dessinée Paola Crusoé. Paola, son père, sa petite soeur et son grand frère



font naufrage sur une île presque déserte. Pour cette famille de parisiens ne connaissant que la ville, il faut s'organiser. Le jeune public pourra mettre à l'épreuve ses qualités de survivants : questions pratiques, jeux d'adresse, parcours d'agilité, avec les véritables astuces et conseils de survie distillés tout au long de l'exposition. À partir de 8 ans avec un parcours d'obstacles accessible aux plus jeunes. Une partie de l'exposition sera présente les 6 et 7 octobre sous le chapiteau de la Librairie Philosophique.

L'auteur : Mathilde Domecq

Née en 1982, à Marseille, elle est diplômée en illustration de l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2005. Après quelques années d'expérience dans la presse jeunesse (Pif Gadget, Spirou, Bayard, Milan) elle rejoint la bande à Tchô ! en 2006 avec Basile & Melba. En 2008, elle participe à la création de l'Atelier Satellites. Elle rejoint en 2010 le collectif Zarmatelier à Marseille. En 2011, avec Wójtek Bajda, ils ouvrent Drabina 13, un espace culturel à Wrocław en Pologne. En 2012, elle crée Paola Crusoé. Avec Umami Lab, elle multiplie désormais les expériences scéniques telles que les concerts de dessin. Elle vit et travaille aujourd'hui à Berlin, dans le studio Weltall.

**Mar. et ven. 13h30 > 18h, mer.
et sam. 9h30 > 12h et 13h30 > 18h**

Bibliothèque Marcel-Arland
et sous le chapiteau de la Librairie Philosophique

EXPOSITIONS SUITE...



PHOTOS ANIMALIÈRES DE TANGUY CRESSOT

Depuis une dizaine d'années, Tanguy Cressot traque les animaux des plaines et forêts haut-marnaises. Domicilié à Cusey, le jeune homme de 23 ans passe son temps libre en forêt pour capturer ces instants de vie que lui offrent cerfs, chevreuils, sangliers ou renards. « *Quand j'habitais à Colombey-les-Deux-Églises, nous mettions des graines aux oiseaux* », raconte Tanguy Cressot qui a ainsi appris, enfant, à observer mésanges et rouges-gorges et a éprouvé l'envie de capturer ces instants gracieux avec son premier appareil. Aujourd'hui, il a une préférence marquée pour l'approche et l'affût, avec beaucoup de discrétion pour ne pas déranger les animaux. En résultent des clichés très étonnants que ce talentueux jeune photographe se refuse à recadrer ou retoucher.

Tous les jours

Librairie Philosophique



OSONS LA PAUSE EXPOSITION DE PHOTOS DE GUILLAUME MOUTON

Après ses nombreux périples de l'émission *Nus et Culottés*, Guillaume Mouton, dit "Mouts", a choisi de faire une pause sur les terres qui l'ont vu naître : en Haute-Marne. La Haute-Marne a cette chance d'être riche de silence, de nature et de gens auprès de qui il est toujours possible de se ressourcer, jusqu'à se délecter du temps qui passe. Mouts propose une découverte de ce territoire préservé et authentique sur les chemins de randonnées ou au gré de ses rencontres. Ce travail photographique a donné lieu aussi à la publication d'un livre dans lequel l'auteur accompagne chacune de ses images par un poème et vous invite à prendre une pause, un moment pour regarder le monde qui nous entoure. Né à Chaumont, **Guillaume Mouton**, 30 ans, est diplômé de la section Génie Civil de l'INSA Toulouse en 2010. Lycéen, il avait créé "Nature Propre", une association de sensibilisation des enfants au respect de l'environnement. A l'INSA, il fonde le "Club éco". Après sa 4^e année d'école, avec le soutien de l'ONG Reporters d'Espoir et du généticien Albert Jacquard, il parcourt pendant un an le continent américain en auto-stop, à la recherche de solutions pour un développement plus durable. A son retour, il écrit *Eco America*, un voyage peut en cacher un autre (2013). A cette époque, son ami rencontré à l'INSA, Nans Thomassey, originaire de Grenoble, termine un guide du grand voyageur et veut réaliser un clip promotionnel. Il propose à son comparse de le suivre, sans argent ni sac à dos... Le concept du documentaire de France 5 "Nus et culottés" était né.

Tous les jours

Librairie Philosophique



PARFOIS, JE ME SENS...

224 élèves de 11 classes de Grande Section de Maternelle, CP, CE1 et CE2 des écoles de Rolampont, Fayl-Billot, Val d'Esnoims, Auberive, Villegusien et de Jean-Duvet à Langres ont réalisé le "Mur des émotions", un patchwork de dessins de 3 x 3 m qui traduisent les émotions ressenties par les élèves à la lecture des albums de Carole Chaix et de Régis Lejonc, auteurs-illustrateurs qui sont intervenus dans le cadre d'un PAG "Littérature". Sera également projeté un diaporama dans lequel on entendra des paroles d'enfants.

Tous les jours

Librairie Philosophique



CIMES

Michel Bourlon est photographe de passion. Il a un ceil. Ses photos ont la fulgurance de l'instant et la profondeur de la patience. Qu'il s'agisse de la forêt d'Auberive ou des cimes des Alpes et de l'Éverest, il pose son regard photographique sur ce qui nous entoure non seulement pour dépeindre les choses mais pour communiquer sa sensibilité face à une nature parfois fragile et menacée.

Michel Bourlon est né à Langres et a fait ses premiers pas à Chamonix. Depuis, sa vie se partage entre le plateau lignon et la vallée de l'Arve au pied du Mont-Blanc où il a choisi de prendre sa retraite sans toutefois oublier la Haute-Marne où il revient régulièrement.

Du 3 au 7 octobre

Salle Jean-Favre, Langres

et du 13 octobre au 4 novembre

Bibliothèque Marcel-Arland, Langres

LAISSEZ-VOUS CONTER LA FAUNE ET LA FLORE DANS L'ARCHITECTURE LANGROISE

À Langres, la faune et la flore sont partout, y compris dans le décor architectural.



Source d'inspiration pluri-séculaire, cette Nature s'affiche dans la pierre telle une ultime luxuriance qui accroche le regard et nous interpelle sans cesse...

Dès l'époque médiévale, la flore est présente sur les chapiteaux et les voussures de la Cathédrale ; la faune s'installe dans des éléments fonctionnels (gargouilles) ou décoratifs (modillons, mufles...). À la Renaissance, les deux finissent par se retrouver sur les mêmes monuments, offrant une richesse et une fraîcheur inégalées (bucranes, gorgones, sirènes, guirlandes de fleurs, choux Bourguignons...)

Cette exposition organisée par le service Patrimoine présentera ces éléments décoratifs qui sont sous nos yeux mais que l'on ne regarde pas assez...

Du 2 au 7 octobre

Hall de la mairie

EXPOSITIONS SUITE...

Les Rencontres Philosophiques de Langres ont le plaisir d'établir un pont avec l'AFPAN-l'Or vert, association organisatrice du Festival de la Photo Animalière et de Nature de Montier-en-Der qui a fêté en 2016 ses 20 ans d'existence, en accueillant dans les rues de Langres deux des nombreuses expositions qu'elle possède.

Cette année, le Festival International de la Photo Animalière et de Nature de Montier-en-Der aura lieu les 16, 17, 18 et 19 novembre 2017.

www.photo-montier.org

© A. Ishikom / UNEP / Still Pictures / BIOSPHOTO



BLESSURES DE TERRE

Depuis vingt ans, Biosphoto montre le Vivant dans toute sa beauté et sa diversité.

Il lui a semblé nécessaire et urgent de témoigner de sa vulnérabilité. Cette exposition illustre les problèmes essentiels de l'écologie mondiale grâce aux images des meilleurs photographes de nature et d'environnement. Ces photos ont été sélectionnées parmi des dizaines de milliers pour la valeur de leur témoignage et leur force symbolique. Au-delà de la situation propre à chacune c'est donc l'ensemble de la problématique environnementale qui est proposé à la réflexion de tous.

Cette exposition propose deux niveaux de lecture, dont un, destiné à un jeune public. Le texte qui accompagne chaque panneau encadré par des pictogrammes thématiques lui explique les concepts des problèmes environnementaux.

Pendant les Rencontres Philosophiques

en ville et cloître de la Cathédrale



© David Meier

LES BEAUTÉS DE LA NATURE HAUT-MARNAISE

Exposition grand format sur bâches représentant la faune et la flore haut-marnaises à travers le regard de 3 photographes champardennais : Pascal Bourguignon, Stéphane Hette et David Meier (photo aérienne du Lac du Der, animaux, insectes, mammifères, oiseaux, paysages).

Pendant les Rencontres Philosophiques

en ville

LE CALENDRIER DES



Réservations et inscriptions (Lorsque conseillées ou nécessaires)

SERVICE SPECTACLES ET AUX ASSOCIATIONS DE LA VILLE DE LANGRES

Maison du Pays de Langres • Square Olivier-Lahalle • 52200 LANGRES

Tél. : 03 25 87 60 34 • accueil.spectacles.associations@langres.fr

Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h

et exceptionnellement pour les RPL, le samedi 7 octobre aux mêmes horaires.

L'intégralité des propositions est gratuite (sauf le concert de l'Ensemble Vocal Montéclair le 1^{er} octobre et le spectacle "La Mano" à Joinville, le 5 octobre).

Ouverture des inscriptions et réservations le 4 septembre 2017.

Ouverture des portes et des sites 30 mn avant chaque manifestation.

	Jeudi 28 sept.	Samedi 30 sept.	Dimanche 1 ^{er} oct.	Lundi 2 octobre	Mardi 3 octobre	
14 h						14 h
15 h					Film Bataille pour un parc débat animé par Hervé Parmentier <i>Théâtre p. 22</i>	15 h
30					Spectacle Ilô par la Cie Chaliwaté • <i>Salle J.-Favre • p. 22</i>	30
45						45
15 h						15 h
15						15
30						30
45						45
16 h						16 h
15						15
30						30
45						45
17 h						17 h
15						15
30						30
45						45
18 h						18 h
15						15
30						30
45						45
19 h						19 h
15						15
30						30
45						45
20 h						20 h
15						15
30						30
45						45
21 h						21 h
15						15
30						30
45						45
22 h						22 h
15						15
30						30

Mercredi 4 octobre

9 h	
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre (salle panoramique) p. 23</i>
30	
45	
10 h	
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	
11 h	
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	
12 h	
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	
13 h	
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	
14 h	
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	
15 h	Animaux étranges dans la ville • Jeu de piste sur la trace d'animaux et monstres dans la ville <i>Départ : Office de Tourisme p. 23</i>
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	
16 h	
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	
17 h	
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	
18 h	
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	
19 h	Nos plantes compagnes Apéro rencontre <i>Maison de quartier p. 24</i>
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	
20 h	Bouquet de lectures par "Au cœur des mots" <i>Pôle Rostand - Chaumont p. 29</i>
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	
21 h	
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	
22 h	
15	Journée de formation La Haute-Marne en ses paysages par le C.A.U.E. à l'attention des élus de Haute-Marne et ouverte au public <i>Salle Jean-Favre p. 23</i>
30	
45	

Jeudi 5 octobre

9 h	
15	Spectacle La Mano par la Cie TRO-HÉOL <i>Château du Grand Jardin de Joinville • p. 24</i>
30	
45	
10 h	
15	Spectacle La Mano par la Cie TRO-HÉOL <i>Château du Grand Jardin de Joinville • p. 24</i>
30	
45	
11 h	
15	Spectacle La Mano par la Cie TRO-HÉOL <i>Château du Grand Jardin de Joinville • p. 24</i>
30	
45	
12 h	
15	Spectacle La Mano par la Cie TRO-HÉOL <i>Château du Grand Jardin de Joinville • p. 24</i>
30	
45	
13 h	
15	Spectacle La Mano par la Cie TRO-HÉOL <i>Château du Grand Jardin de Joinville • p. 24</i>
30	
45	
14 h	
15	Spectacle La Mano par la Cie TRO-HÉOL <i>Château du Grand Jardin de Joinville • p. 24</i>
30	
45	
15 h	Ouverture du Plan National de Formation <i>Salle Jean-Favre p. 4</i>
15	Conférence inaugurale La nature sans fond par Dominique Horvilleur <i>Salle Jean-Favre p. 5</i>
30	
45	
16 h	
15	Conférence inaugurale La nature sans fond par Dominique Horvilleur <i>Salle Jean-Favre p. 5</i>
30	
45	
17 h	
15	Conférence inaugurale La nature sans fond par Dominique Horvilleur <i>Salle Jean-Favre p. 5</i>
30	
45	
18 h	
15	Présentation des séminaires <i>Salle Jean-Favre • p. 10 et 11</i>
30	
45	
19 h	Conférence Comment peut-on être aujourd'hui à nouveau naturaliste par Daniel Andler <i>Théâtre • p. 5</i>
15	Conférence Constituer la nature par Paul Ducros <i>Cinéma New Vox • p. 6</i>
30	
45	
20 h	
15	Conférence Comment peut-on être aujourd'hui à nouveau naturaliste par Daniel Andler <i>Théâtre • p. 5</i>
30	
45	
21 h	
15	Conférence Comment peut-on être aujourd'hui à nouveau naturaliste par Daniel Andler <i>Théâtre • p. 5</i>
30	
45	
22 h	
15	Conférence Comment peut-on être aujourd'hui à nouveau naturaliste par Daniel Andler <i>Théâtre • p. 5</i>
30	
45	

Vendredi 6 octobre

9 h	8h45 : Séminaires		
15	A et B : <i>Salle Jean-Favre (salles du haut) p. 10</i>		
30	C et D : <i>Hôtel de Ville p. 11</i>		
10 h			
15			
30			
45			
11 h	Conférence Les évolutions du droit naturel au début de l'âge moderne par Thierry Gontier <i>Théâtre p. 6</i>	Conférence Nature et liberté. Les philosophies de la nature de l'idéalisme allemand par Patrick Cerutti <i>Cinéma New Vox p. 7</i>	
15			
30			
45			
12 h			
15			
30			
45			
13 h			
15			
30			
45			
14 h			
15			
30			
45			
15 h	Conférence Représenter la nature. Quelques problèmes posés par l'art des jardins par Catherine Fricheau <i>Théâtre • p. 7</i>	Conférence Le genre à l'épreuve de la biologie par Thierry Hoquet <i>Cinéma New Vox p. 8</i>	Visites-Flash • p. 12 La nature dans les murs <i>RV Square Henryot</i>
15			Spectacle La Mano par la Cie TRO-HÉOL <i>Salle J.-Favre p. 26</i>
30			
45			
16 h			
15			Essai, définition de la... <i>RV Square Henryot</i>
30			
45			
17 h	Séminaires		
15	A et B : <i>Salle Jean-Favre (salles du haut) p. 10</i>		
30	C et D : <i>Hôtel de Ville p. 11</i>		
45			
18 h			
15			16h30 • Ouverture de la librairie philosophique
30			
45			
19 h	Conférence Après le gouvernement de la nature par Aliénor Bertrand <i>Théâtre p. 8</i>	Conférence La tradition juridique civiliste à l'épreuve de l'environnement par Sarah Vanuxem <i>Cinéma New Vox p. 9</i>	17h • Inauguration <i>Ancienne Caisse d'Épargne, près de la Cathédrale Saint-Mammès p. 32 et 33</i>
15			Concert sous le casque Into the wild de Philippe Le Goff <i>Square Henryot, sous le kiosque p. 26</i>
30			
45			
20 h			
15			Spectacle La Mano par la Cie TRO-HÉOL <i>Salle Jean-Favre p. 26</i>
30			
45			
21 h			
15			Spectacle La Mano par la Cie TRO-HÉOL <i>Salle Jean-Favre p. 26</i>
30			
45			
22 h			
15			Spectacle La Mano par la Cie TRO-HÉOL <i>Salle Jean-Favre p. 26</i>
30			
45			

Samedi 7 octobre

9 h			
15			
30			
45			
10 h			
15			
30			
45			
11 h			
15			
30			
45			
12 h			
15			
30			
45			
13 h			
15			
30			
45			
14 h			
15			
30			
45			
15 h			
15			
30			
45			
16 h			
15			
30			
45			
17 h			
15			
30			
45			
18 h			
15			
30			
45			
19 h			
15			
30			
45			
20 h			
15			
30			
45			
21 h			
15			
30			
45			
22 h			
15			
30			

8h45 : Séminaires
Hôtel de Ville
et salle Jean-Favre
(salles du haut)
p. 10 et 11

Petit-déjeuner philo
**Qu'est-ce qu'être
humain ?**
animé par Brigitte Labbé,
invitée par l'association
Pourquoi pas !
Crêperie Le Kerimen
p. 27

Atelier
L'Orchestre sort du pré
Salle Jean-Favre
(salle du haut) • p. 27

Atelier
L'Orchestre sort du pré
Salle Jean-Favre
(salle du haut) • p. 27

Conférence de clôture
**Nouvelle physique,
quelles visions du
monde cela
implique-t-il ?** par
Marc Lachièze-Rey
Salle Jean-Favre

Into the wild • Square Henryot, sous le kiosque • p. 26

Spectacle **La serre**
Square Henryot • p. 28

Déambulation
L'Orchestre sort du pré
Départ : Square
Olivier-Lahalle
p. 27

Visites-Flash • p. 12
La nature dans les murs
RV Square Henryot

Spectacle **La serre**
Square Henryot • p. 28

Visite-conférence
La nature domestiquée
par Louis Benech,
concepteur du jardin
de la Maison des
Lumières • *Maison
des Lumières* • p. 28

Essai, définition de la "nature"
de Langres RV Square Henryot

Spectacle **La serre**
Square Henryot • p. 28

Bouquet de lectures
Square Henryot
p. 29

Spectacle
**L'harmonie de la gent
à plumes**
par l'Agora Théâtre
Théâtre
p. 29

Dimanche 8 octobre

9 h			
15			
30			
45			
10 h			
15			
30			
45			
11 h			
15			
30			
45			
12 h			
15			
30			
45			
13 h			
15			
30			
45			
14 h			
15			
30			
45			
15 h			
15			
30			
45			
16 h			
15			
30			
45			
17 h			
15			
30			
45			
18 h			
15			
30			
45			
19 h			
15			
30			
45			
20 h			
15			
30			
45			
21 h			
15			
30			
45			
22 h			
15			
30			

**Que voulons-nous
léguer
à nos enfants ?**
Visite de la réserve
biologique
domaniale
du *Bois des Roncets*
à Auberive et
approche
avec Jean-Jacques
Bouteaux de l'ONF
Départ : Place Bel'Air
p. 30

Atelier
**de pratique
d'écophilosophie**
Salle
Jean-Favre
p. 30

Atelier
Cuisine et nature
par Ô Palais aux
Fées
Square Henryot
p. 30

Documentaire
**Nature, le nouvel
eldorado
de la finance**
de Sandrine Feydel
et Denis Delestrac
Théâtre
p. 30

Visite thématique
**La nature depuis le
chemin de ronde**
par David Covelli
Départ : Office de
Tourisme
p. 30

Atelier
**de pratique
d'écophilosophie**
Cahons • p. 29

Fête des fruits et légumes et poursuite de la librairie philosophique • Coirons • p. 29

LE VOILET CULTUREL



DEVONS-NOUS RESPECTER LA NATURE ?

**Café philo animé par Didier Martz
et Frank Burbage**

Si le principe du respect, avec ses significations morales, mais aussi juridiques, s'applique avec évidence à l'ensemble des personnes humaines, à leurs ouvrages et à leurs œuvres, il n'est pas certain qu'il puisse s'appliquer aux réalités naturelles, ou même à la nature en général. Comment comprendre alors, comment justifier, et peut-être transformer, l'idée d'une nature respectable ?

Frank Burbage, ancien professeur et docteur en philosophie, est l'auteur de : Philosophie du développement durable (PUF, 2013).

Didier Martz, philosophe, essayiste et auteur.

Jeudi 28 septembre • 18h30 > 20h30

Bibliothèque de Joinville-en-Vallage
Rens. 03 25 94 33 04



BALADE ET CONCERT SOUS LES HÊTRES

Manifestation proposée par le CENCA (Conservatoire d'Espaces Naturels de Champagne Ardenne) qui gère la réserve naturelle de Chalmessin et le CIN (Centre d'Initiation à la Nature) d'Auberive.

Luc Strenna, ornithologue, convie à une promenade philosophique d'environ 1h avec les ânes vers la réserve naturelle de Chalmessin, au cours de laquelle, au gré des rencontres avec les paysages, plantes et animaux, il s'arrêtera sur certains concepts de la pensée écologique et constituera un mini DIE, Dictionnaire Intempestif d'Écologie.

Départ : 15h30 • Salle des fêtes de Chalmessin.
À la tombée de la nuit, soirée musicale autour d'un gros hêtre dans la réserve naturelle après un apéritif offert par le CENCA et repas tiré du sac. *Aujourd'hui à la retraite, Luc Strenna, mène en tant qu'amateur des études sur l'avifaune, en particulier sur la crécerelle. Il a été président d'associations de protection de la nature et est vice-président de la Ligue pour la protection des oiseaux de la Côte-d'Or. Professionnellement, il a enseigné la philosophie ce qui l'a conduit « tout naturellement » à réfléchir sur les rapports de l'homme à la nature. Il a publié un livre sur cette question et continue à l'approfondir au travers d'articles, d'interviews et de conférences.*

Samedi 30 septembre

15h30 > Tombée de la nuit

Réserve naturelle de Chalmessin

Rens. CIN 03 25 84 71 86 / 06 98 91 71 86

Selva
morale
e spirituale

Claudio
MONTEVERDI

SELVA MORALE E SPIRITUALE

Concert par l'Ensemble Vocal Montéclair, trois solistes et un groupe instrumental sous la direction de Stefano Intriéri. Publiée en 1640, "Selva morale e spirituale" ("Forêt morale et spirituelle") est une oeuvre foisonnante de Claudio Monteverdi dont on célèbre le 450^e anniversaire de la naissance. Elle a valeur de testament musical sacré du musicien.

Fort d'une quarantaine de choristes venant des pays de Chaumont et de Langres, le répertoire de l'Ensemble Vocal Montéclair s'attache plus particulièrement aux musiques Renaissance et Baroque. Pour réaliser ses programmes, il s'entoure de musiciens de haut niveau spécialistes des musiques d'époque.

Dimanche 1^{er} octobre • 17h

Cathédrale Saint-Mammès

Payant • Rens. E.V.M. 06 74 89 44 96

LES ANIMAUX ONT-ILS DES DROITS ?

Soirée philo animée par **Frédéric Pineau**, professeur de philosophie au Lycée Diderot de Langres. En compagnie d'autres néophytes, un moment simple et convivial pour échanger autour du thème et s'essayer à la discussion à visée philosophique à partir de la méthode Discut créée par Claire de Chessé.

Lundi 2 octobre • 20h30

Bibliothèque Marcel-Arland

Organisation : Bibliothèque Marcel-Arland
Inscription obligatoire



NATURE DES HOMMES ET NATURE DES BÊTES AU MOYEN-ÂGE

À partir de considérations sur la nature des bêtes (au sens du latin *natura*, « état naturel et constitutif, d'un être ou d'une chose »), les clercs, auteurs des Bestiaires des XII^e et XIII^e siècles, déduisent de certaines espèces un sens moral ou spirituel, valable pour l'homme. Lise Fuertes se propose de montrer comment, par le biais de la nature au sens de monde extérieur, la littérature médiévale encyclopédique et narrative en vient à se questionner sur la nature intrinsèque de l'homme et à assurer son éducation (ou norreture).

Lise Fuertes possède un doctorat de *Lettres Modernes, spécialité Littérature Médiévale de l'Université de Bourgogne* où elle est enseignante vacataire, parallèlement à sa profession de documentaliste au Lycée Diderot de Langres.

Lundi 2 octobre • 18h

Musée d'Art et Histoire



BATAILLE POUR UN PARC

Documentaire
d'Olivier Hennegrave (2016)

En explorant et découvrant le territoire du futur Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne, ce film rend compte d'un dialogue d'un nouveau genre entre habitants, acteurs locaux, exploitants agricoles, forestiers et élus. Sous forme d'investigation, il relate le débat de société afin de comprendre les enjeux.

À cheval sur la Haute-Marne et la Côte-d'Or, ce territoire qualifié « d'hyper-rural » ou zone en voie de désertification, se meurt à petit feu comme bien d'autres.

Le projet de Parc national suscite bien des émois. Entre atout touristique et crainte économique, le débat est vif. À chacun ses sentiments, ses pressentiments, à chacun ses raisons et ses passions.

Coproduction : MC4 Productions - France Télévisions

Avec le soutien de la Région Bourgogne - Franche-Comté et la participation du Centre National du Cinéma et de l'Image Animée.

Mardi 3 octobre • 14h et 20h30

Théâtre

Durée 52 mn + débat

Chaque projection sera suivie par un débat animé par **Hervé Parmentier**, directeur du GIP du futur Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne.



© Photo Yves Kerstius

ÎLO

Spectacle jeune public sans parole
à partir de 4 ans

de la compagnie belge Chaliwaté

Dans le lointain désert, un homme à l'allure mystérieuse, porte secours à une plante assoiffée. Débute alors un surprenant périple à la recherche des quelques dernières gouttes d'or bleu. Un spectacle entre arts du mime, danse contemporaine, jeu clownesque, théâtre d'objets...

Auteurs, metteurs en scène et interprètes : Sandrine Heyraud et Sicaire Durieux

La Compagnie Chaliwaté est une compagnie de théâtre gestuel. Créée en 2005, elle mène des activités de création, de recherche et de transmission. Chaque spectacle est le fruit d'un croisement de l'art et du geste avec le cirque, la danse et le théâtre d'objets.

Mardi 3 octobre • 14h30 et 18h30

Salle Jean-Favre

Durée 45 mn • Réservation obligatoire





LA HAUTE-MARNE EN SES PAYSAGES

- enjeux, protections et projets -

Journée de formation des élus de Haute-Marne, ouverte au public, organisée par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de la Haute-Marne (C.A.U.E. 52).

- 9h** Introduction par **Sophie Delong**, maire de Langres
- 9h30** Présentation par **Marc Lechien**, directeur artistique du C.A.U.E. 52
- 10h** « *Les routes, portes du paysage* » par **Chantal Pradines**, expert arbres et routes pour le Conseil de l'Europe
- 10h45** « *Le paysage de la Haute-Marne* » par **Blandine Vue**, docteur ès lettres, auteure d'un ouvrage sur les paysages haut-marnais
- 11h30** « *Le programme Éducaflore, contribution à la biodiversité des paysages* » par **Béatrice Égu**, directrice de l'A.D.A.S.M.S. (Association Dervoise d'Action Sociale et Médico- Sociale) de Puellefontier
- 14h** « *Les paysages protégés* » par **Hélène Gaudin**, inspectrice des sites à la D.R.E.A.L. (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement)
- 14h45** « *Le référentiel des paysages de Haute-Marne, une base pour construire nos paysages de demain* » par **Claire Bailly**, paysagiste conseil de l'État en Haute-Marne
- 16h** « *Les espaces naturels sensibles : présentation de la politique des Vosges* » par **Cathy Gruber** du Conservatoire d'espaces naturels de Lorraine
- 16h45** Table ronde « *L'éolien et les paysages* » avec **Blandine Vue**, **Jean-Pierre Graule** (directeur de la D.D.T. - Direction Départementale des Territoires 52), **Hélène Gaudin**, **Arnaud Deschamps** (Architecte des bâtiments de France)...
- 17h30** Conclusion par **Yvette Rossignaux**, présidente du C.A.U.E. 52

Mercredi 4 octobre

9h > 12h et 14h > 17h45

Salle Jean-Favre (Salle panoramique)

ANIMAUX ÉTRANGES DANS LA VILLE

Conçu par le service Patrimoine et mis en oeuvre par l'association *Pourquoi pas!*, ce jeu de piste composé d'énigmes et de photos permettra aux enfants et leur famille de partir à la recherche des monstres et animaux qui peuplent les rues de Langres. Résultat en images autour d'un goûter.

Mercredi 4 octobre • 14h30 > 17h

RV Office de Tourisme

Arrivée : Hôtel de Ville

Inscription nécessaire avant le 1^{er} octobre



NOS PLANTES COMPAGNES

Apéro-rencontre au cours duquel aura lieu la restitution d'une action de la Maison de Quartier / Centre Social et du Centre d'Initiation à la Nature (C.I.N.) d'Auberive visant, à travers la découverte des plantes sauvages, à proposer aux habitants de la ville nouvelle de Langres de porter un regard neuf sur leur environnement quotidien, de piquer leur curiosité et d'instiller une envie de pousser la découverte un peu plus loin, à la rencontre de nouveaux quartiers de la ville, des remparts, des jardins périphériques... et des nombreux et riches milieux naturels que propose encore le plateau de Langres.

Cette action, commencée en avril 2017, sera présentée sous forme d'une expo photo commentée des découvertes, des anecdotes vécues (travail d'écriture), du matériel récolté (plantes séchées, usages, etc.) et du matériel fabriqué (séchoir solaire à plantes, etc.).

Mercredi 4 octobre • 18h30

Maison de quartier / Centre social



JOURNÉE DE FORMATION

à la conduite d'ateliers à visée philosophique organisée par la Médiathèque Départementale de Haute-Marne avec la collaboration de l'association *Pourquoi pas!* et réservée aux bibliothécaires de Haute-Marne.

Animation : Brigitte Labbé. Elle a travaillé dans la communication et se consacre aujourd'hui à l'écriture et à la formation.

Inscription : MDHM • 03 25 03 29 19

Jeudi 5 octobre

9h30 > 12h30 et 13h45 > 17h15

Salle Colson • Maison des Lumières Denis Diderot



Spectacle de la Compagnie TRO-HÉOL

Voir description du spectacle page 26.

Créé à la Renaissance par Claude de Lorraine, premier Duc de Guise et situé entre Chaumont et Saint-Dizier, le Château du Grand Jardin témoigne de l'art des jardins et de l'architecture du XVI^e siècle.

Jeudi 5 octobre • 10h

Château du Grand Jardin à Joinville

Payant • Rens. 03 25 94 17 54

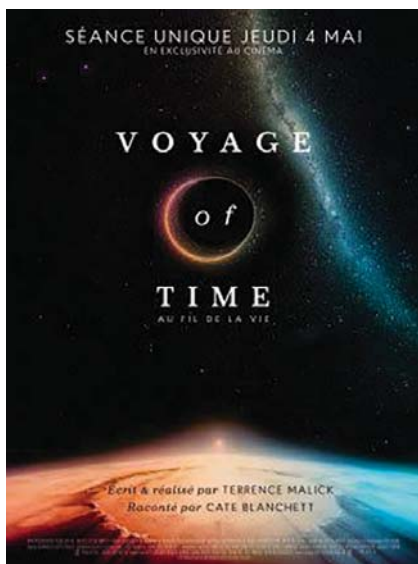
4^E ANNIVERSAIRE DE LA MAISON DES LUMIÈRES DENIS DIDEROT

Visite de la Maison des Lumières, inaugurée le 5 octobre 2013. Elle présente la vie et l'œuvre du philosophe Denis Diderot, né à Langres le 5 octobre 1713. C'est le premier musée consacré au grand homme. Il est installé dans l'ancien hôtel Du Breuil de Saint-Germain, construit à la fin du XVI^e siècle, étendu au XVIII^e siècle (voir p. 30).

Jeudi 5 octobre

À partir de 21h

Maison des Lumières Denis Diderot



VOYAGE OF TIME

Ciné philo avec le film-documentaire de Terrence Malick (2017).

Voyage of time est une réflexion philosophique et métaphysique sur l'évolution de l'univers en général et de notre planète en particulier du Big Bang jusqu'à nos jours. Les images s'appuient sur les découvertes scientifiques les plus récentes et la voix off de Cate Blanchett qui s'adresse justement à la Nature ne manque pas d'interpeller. À noter que le film n'a été projeté que deux jours en France (4 mai et 29 juin 2017) ce qui donne un côté exceptionnel à cette projection qu'a bien voulu autoriser le distributeur du film, Mars film.

La projection sera suivie d'un échange avec le public animé par Omar Smail et Julien Saïman, professeurs de philosophie et amateurs de café et ciné philo. Durée : 1h30 + débat.

Jeudi 5 octobre • 21h

Cinéma New Vox



RESTAURATION RAPIDE ET BIO

En 2014, 3 agricultrices créent à Varennes-sur-Amance un GIE "Ô palais des fées". Depuis, elles proposent une large gamme de produits naturels à base de plantes, certifiés Agriculture Biologique. Pendant l'ouverture de la librairie philosophique, elles concocteront des plats végétariens aux saveurs parfois originales.

Vendredi 6 et samedi 7 octobre

Dans le Square Henryot

JOURNÉE LYCÉE DIDEROT

Résidence de Guillaume Lecointre

Intervention réservée aux classes de Première S afin de les sensibiliser aux programmes de philo et de Sciences de la Vie et de la Terre de Terminale S.

Guillaume Lecointre est biologiste, professeur au Muséum national d'histoire naturelle où il dirige le département de recherche « Systématique et évolution ».

Vendredi 6 octobre • Journée

Lycée Diderot

JOURNÉE DE FORMATION

Formation réservée aux animateurs de Nouvelles Activités Pédagogiques et de centres de loisirs à la conduite d'ateliers à visée philosophique.

Animation : Brigitte Labbé.

Co-organisation : Association *Pourquoi pas!*

Inscription : Pôle Jeunesse CCGL • 03 25 84 35 70

Brigitte Labbé étudiera avec les présents des cas concrets de dialogues avec les enfants.

Vendredi 6 octobre • 9h > 12h

Maison des Lumières





LA MANO

Spectacle de théâtre et de marionnette à partir de 10 ans de la Cie TRO-HÉOL

Victime d'un malencontreux accident dans sa boucherie, Roberto se voit affublé d'une nouvelle main dotée de sa propre personnalité. Progressivement, cette cohabitation involontaire devient insupportable...

Texte : Javier García Teba

Mise en scène : Martial Anton

Interprétations : Daniel Calvo Funes, Martial Anton
Production : Cie TRO-HÉOL, Très Tôt Théâtre, DRAC Bretagne, Conseil Régional de Bretagne, Conseil Départemental du Finistère.

TRO-HÉOL, compagnie de théâtre et marionnettes, a vu le jour fin 1995 sous l'impulsion de Daniel Calvo Funes et Martial Anton. Depuis 2003, TRO-HÉOL est implanté à Quéménéven dans le Finistère.

Vendredi 6 octobre • 14h30 et 21h15

Salle Jean-Favre

Durée 55 mn • Réservation obligatoire



INTO THE WILD

Quatre chaises longues vous attendent pour un concert sous le casque, "Field Recording" de **Philippe Le Goff**, directeur de Césaire, Centre National de Création de Reims. Le "Field Recording", en français enregistrement de terrain, est né avec les premières machines à capter le son. Aujourd'hui, c'est quasiment un genre "musical", qui nous donne à écouter le monde dans son plus simple appareil. Incessant voyageur de l'Arctique, du Groenland à l'Alaska, Philippe Le Goff nous proposera de rêver cet univers grâce à l'écoute de plusieurs pièces composées tout au long de ces dernières décennies. Allongé sur une chaise longue, chacun pourra entendre l'hiver des villages des Inuits canadiens, voix d'un autre monde, et les craquements sous-marins des icebergs dans la baie de Disko au Groënland...

**Vendredi 6 après-midi
et samedi 7 octobre 10h > 19h**

Square Henryot • Sous le kiosque

DEMAIN

**Film documentaire de Cyril Dion
et Mélanie Laurent (2015)**

Devant un futur que les scientifiques annoncent préoccupant, le film a la particularité de ne pas donner dans le catastrophisme. Il recense des initiatives dans dix pays de par le monde, face aux défis environnementaux et sociaux du XXI^e siècle.

Vendredi 6 octobre • 21h30

Cinéma New Vox



QU'EST-CE QU'ÊTRE HUMAIN ?

Petit-déjeuner philo animé par **Brigitte Labbé**

Co-organisation : Association *Pourquoi pas!*

Samedi 7 octobre • 9h > 11h

Crêperie le Kerimen
Réservation obligatoire



L'ORCHESTRE SORT DU PRÉ

Première d'un spectacle sous forme d'une déambulation d'apprentis musiciens qui auront, au préalable, lors de deux ateliers, confectionnés des instruments à partir d'éléments naturels.

Second prix d'une classe de composition acousmatique au CNR de Lyon, **Dominique Passeri** vit à la campagne dans l'Ain. Cet artiste distille ses rêves de Rue, toujours à sa façon "très bruissonnière", alliant Art et Nature.

Ateliers : Samedi 7 octobre
10h > 11h et 11h > 12h

Salle Jean-Favre (salle du haut)
Inscription obligatoire

Déambulation : Samedi 7 octobre • 14h30

Départ : Square Olivier-Lahalle

LE BESTIAIRE ALPIN

Manège-théâtre écologique à propulsion parentale pour 8 enfants de 6 mois à 6 ans sur le manège et, sur la bascule, 2 adultes de 18 à 99 ans dont l'énergie musculaire sera le seul carburant.

Ce manège est constitué de bois "flotté", charrié de rivières en fleuve - le Rhône - et échoué au bord du Lac Léman. Le manège est composé d'animaux emblématiques des Alpes, vivant au-dessus de 1500 m d'altitude : un loup, un dahu, une marmotte, un bouquetin, un renard, un yéti, un aigle royal et un éléphant... qui tournent en musique !

Samedi 7 octobre • 13h30 > 18h30

Square Henryot



ÉCO-PÂTURAGE

De mars à octobre 2017, la Ville de Langres a opté pour l'éco-pâturage pour faire tondre 3,65 ha de glaciis au pied des remparts par une vingtaine de moutons de race solognote surveillés par deux bergers de ENTR'IN 52 et en collaboration avec des services municipaux (services techniques, service patrimoine, service politique de la ville) ainsi qu'avec l'aide de l'ÉPIDE, l'ADPJ, le SPIP...

ENTR'IN 52 présentera dans un stand l'éco-pâturage, un diaporama de chantiers... et des moutons.

Samedi 7 octobre

Square Henryot

LA SERRE

**Spectacle de cirque à partir de 7 ans
par Didier André et Jean-Paul Lefeuve**

Une brouette, une pelle, un tuyau d'arrosage suffisent à nos deux jardiniers pour faire pousser toutes sortes d'idées. L'un somnole dans son hamac. L'autre, slip noir sur chair ferme, remue ciel et terre pour tirer son acolyte de sa torpeur. Le voici qui fait valser une brouette prolétaire et exécute d'inouïes acrobaties. Une prouesse foraine au cœur d'un cirque intime, poétique et drôle.



Copains depuis belle lurette, **Jean-Paul Lefeuve** et **Didier André** sont pourtant façonnés par des parcours différents. Dès leur sortie du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne en 1989, ils intègrent Archaos. Une tournée plus tard, Jean-Paul et Didier fondent, avec six anciens camarades de Châlons, le Cirque O. Puis, en 1994, leurs chemins se séparent, Didier va faire un petit tour du côté de l'Institut de jonglage et de Philippe Découflé tandis que Jean-Paul co-fonde Que-Cir-Que. Jean-Paul et Didier se retrouvent finalement en 2001 pour créer en duo La Serre et l'Atelier Lefeuve-André.

Samedi 7 octobre • 14h30 • 16h • 17h30

Square Henryrot

Durée 30 mn • Réservation obligatoire



Louis Benech est le jardinier et paysagiste français de réputation internationale qui a aménagé le Jardin de la Maison des Lumières Denis Diderot. Louis Benech expliquera ce qui a présidé à la conception du jardin qu'on lui a commandé et comment il s'est attaché à harmoniser le projet paysager et l'environnement architectural du site. Avec le souci de créer des jardins pérennes et une nécessaire préoccupation écologique, il conjugue l'esthétique végétale à l'écosystème donné, à l'usage qui sera fait du jardin et aux contraintes techniques de l'entretien.

Titulaire d'une maîtrise de Droit, **Louis Benech**, par amour des plantes, a choisi de travailler en Angleterre comme... ouvrier horticole aux célèbres pépinières Hillier, puis est devenu jardinier dans une propriété privée de Normandie, et a finalement entamé en 1985 sa carrière de paysagiste. En 1990, il est chargé, avec Pascal Cribier et François Roubaud, du réaménagement de la partie ancienne des Tuileries. Depuis, il a travaillé sur de nombreux jardins déjà établis tels que les jardins de l'Élysée, le Quai d'Orsay, Courson, la roseraie de Pavlovsk à Saint-Petersbourg, le domaine impérial d'Achilleion à Corfou, le quadrilatère des Archives Nationales, le parc du château de Chaumont-sur-Loire ou le bosquet du Théâtre d'Eau dans les jardins du château de Versailles. Avec son équipe, il conçoit et réalise plus de 300 projets de parcs et jardins, publics et privés, de la Corée au Panama, en passant par le Pérou, le Canada, les États-Unis, le Portugal, la Grèce ou le Maroc, travaillant pour des particuliers de toutes nationalités ou de grands institutionnels tels que Hermès, Axa ou Suez.

Samedi 7 octobre • 15h30

Jardin de la Maison des Lumières Denis Diderot



BOUQUET DE LECTURES

L'association chaumontaise "Au cœur des mots" distribuera des petits rouleaux de citations dans la rue, sur les terrasses ou autres endroits insolites avec un bouquet final de lectures au stand de *Ô Palais des Fées*. Présence également à Chaumont au Pôle Rostand le 4 octobre à 18h30 et au Lycée Bouchardon.

Samedi 7 octobre

En ville puis à **18h15** square Henryrot

L'HARMONIE DE LA GENT À PLUMES

Spectacle de théâtre musical à partir de 13 ans par la Compagnie belge Agora Théâtre

Claire s'interroge. D'où vient-elle ? Qui est-elle pour ses parents ? Faut-il faire ce qui s'est toujours fait ? Chez elle, elle n'obtient aucune réponse. Alors elle va trouver des éclaircissements grâce à sa rencontre de "L'Harmonie de la Gent



à Plumes", un groupe qui parcourt le pays pour y donner des conférences-concerts à propos des moeurs des oiseaux. Surprenant, intéressant parallélisme entre danse nuptiale, ponte des oeufs, becquée aux oisillons, migrations et les étapes de notre vie, de la naissance à l'âge adulte. Sept philosophes ornithologues musiciens

ornithosophes établissent cette saisissante comparaison en séquences jouées, chantées et dansées. Du théâtre décalé, plein d'humour, riche aussi bien sur le fond que sur la forme.

Dramaturgie et texte : Jean Lambert

Mise en scène : Kurt Pothen

Interprétation : Sascha Bauer, Fatma Girretz, Karen Bentfeld, Leila Putcuyps, Roger Hilgers, Gregory Carnoli, Line Lerho, Céline Leuchter.

L'Agora Théâtre est installé à Saint-Vith en Belgique germanophone depuis 1980. Ses pièces interrogent le présent et incitent le spectateur à participer activement à la vie et à la société, à travers des mises en scène qui font la synthèse de différents arts.

Samedi 7 octobre • 21h15

Théâtre • Réservation conseillée

FÊTE DES FRUITS ET LÉGUMES

Les RPL se poursuivent à Langres mais aussi à Cohons, village connu pour ses deux jardins remarquables et sa désormais célèbre "Fête des fruits et légumes aux Jardins Suspendus".

Cette fête mettra en avant des animations autour des potagers et vergers : village de producteur locaux, vente et dégustation de produits du terroir, animation autour des abris à insectes par l'atelier Sitelle, pépiniériste, etc.

On y trouvera également un atelier « Comment fabriquer un bon compost » par l'association des Guides composteurs de Haute-Marne, une conférence « La passion des fruits : tradition et biodiversité de nos vergers » par Eric Dumont, producteur reconnu d'arbres fruitiers et pépiniériste conseil des jardins de Cohons, une librairie...et de nombreuses animations.



© Angélique Roca

Dimanche 8 octobre • 10h > 19h

Cohons

QUE VOULONS-NOUS LÉGUER À NOS ENFANTS ?



Visite de la réserve biologique domaniale du Bois des Roncets à Auberive et approche d'une forêt "libérée" de toute exploitation et gestion forestière depuis 40 ans avec Jean-Jacques Boutteaux de l'ONF.

En collaboration avec le GIP du futur Parc national des forêts de Champagne Bourgogne.

Dimanche 8 octobre • 9h > 12h

Auberive • Départ : Place Bel'Air
Co-voiturage possible, s'inscrire

ATELIER CUISINE ET NATURE

L'association *Ô Palais aux Fées* propose un atelier pour apprendre l'usage des plantes médicinales locales, comment les récolter, les conserver et surtout les transformer. Cuisine, santé, beauté et vitalité au menu de cette matinée qui se clôturera par un apéro rigolo de découverte des saveurs ancestrales.

Dimanche 8 octobre • 10h > 13h

Square Henryot
20 places • Inscription obligatoire

À L'ÉCOUTE DU VIVANT EN NOUS

Claire Carré et l'association "Les Roseaux dansants" proposent un atelier de pratique d'éco-philosophie qui est l'adaptation francophone du travail de Joanna Macy. Il s'agira en groupe de prendre un temps pour se rendre compte de ce qui est inhérent à notre véritable nature et de ce qui relève du culturel pour ainsi relier sa propre nature à la nature.

Dimanche 8 octobre • 9h30 > 12h30

Salle Panoramique de la salle Jean-Favre
Inscription obligatoire

NATURE, LE NOUVEL ELDORADO DE LA FINANCE



Documentaire d'investigation de Sandrine Feydel et Denis Delestrac qui présente l'histoire de la main mise bancaire et financière planétaire sur les ressources vivantes.

**Dimanche 8 octobre
14h**

Théâtre
Durée : 1h30

LA NATURE DEPUIS LE CHEMIN DE RONDE

Visite thématique par David Covelli, directeur du Service Patrimoine de la Ville de Langres. Le spectacle de la « contemplation de la nature » depuis le chemin de ronde peut paraître comme un rituel pluriséculaire pratiqué par les Langrois depuis plusieurs siècles... Il n'en est rien ! Ces panoramas désormais propices à une ouverture élargie sur le monde ont longtemps été niés et de peu de valeur. Cette visite sera l'occasion de porter un regard pertinent sur le paysage de la nature et la nature du paysage depuis le chemin de ronde...

Dimanche 8 octobre • 16h

Départ : Office de Tourisme



LA MAISON DES LUMIÈRES DENIS DIDEROT

Inaugurée le 5 octobre 2013, la Maison des Lumières présente la vie et l'œuvre du philosophe Denis Diderot, né à Langres le 5 octobre 1713. C'est le premier musée consacré au grand homme. Il est installé dans l'ancien hôtel Du Breuil de Saint-Germain, construit à la fin du XVI^e siècle, étendu au XVIII^e siècle. Après quelques repères historiques, artistiques et scientifiques au XVIII^e siècle, un premier espace est consacré à la relation de Diderot avec sa ville natale, à la fois lieu de sa première formation intellectuelle et lieu de débats qui opposeront aux XIX^e et XX^e siècles les partisans et les détracteurs du philosophe matérialiste. Le buste en bronze de Diderot par Jean-Antoine Houdon accueille le visiteur.



© Basil Architecture, Louis Bénéix, agence Barrouss, photo Ville de Langres, S. Rainet

Après 1728, Diderot poursuit ses études à Paris, qui devient son principal lieu de résidence jusqu'à sa mort en 1784. Un espace est consacré à sa formation dans les universités de la capitale, à ses premiers travaux de traducteur et à ses œuvres philosophiques et romanesques. Sa vie sociale, au théâtre, dans les cafés, en promenade ou dans les salons, est évoquée. La pendule que Marie-Thérèse Geoffrin offrit à Diderot pour son cabinet de travail est exposée à côté des *Regrets sur ma vieille robe de chambre* qu'il écrivit en 1768.

Au XVIII^e siècle, les philosophes comprennent que le progrès des idées est une œuvre collective, réunissant des penseurs en « une république

des Lettres » à l'échelle européenne, dépassant les frontières des royaumes. Un vaste réseau se forme grâce à la circulation des livres, des journaux, des lettres, des objets et des hommes. Par ces échanges et la confrontation des opinions, les penseurs et les savants prennent aussi conscience de la relativité de leurs connaissances. Une salle est consacrée à ce thème, autour du grand voyage entrepris par Diderot pour rendre visite à l'impératrice de Russie Catherine II.

Présentée au Salon de 1781, la peinture *Apollon et Sarpédon* de Jean Simon Berthélemy accueille le visiteur dans la salle consacrée à la relation de Diderot avec les arts. Fréquentant les Salons du Louvre de 1759 à 1781, le philosophe participe aux débats esthétiques de son temps. Récemment accrochée, la toile *Hercule étouffant les serpents* de Jean Taraval fut commentée par Diderot à l'occasion du Salon de 1767. Les grands artistes vus et aimés de Diderot seront présentés en rotation grâce aux nouvelles acquisitions et aux dépôts de musées partenaires : les peintres Hubert Robert, Joseph-Marie Vien ou François André Vincent, le sculpteur Etienne Maurice Falconet...

L'un des temps forts de la visite est la présentation d'une édition originale de l'*Encyclopédie* dirigée par Diderot et D'Alembert. Cette œuvre célèbre est au cœur du parcours muséal. La section intitulée « l'entreprise encyclopédique » présente ce combat intellectuel de longue haleine, entre soutiens et détracteurs du projet. La section intitulée « la manufacture de l'*Encyclopédie* » présente la fabrication physique de l'ouvrage, durant quelque 25 années. Une salle est finalement consacrée à son contenu. Les thèmes y sont renouvelés périodiquement pour illustrer la diversité des sujets abordés : concepts intellectuels, disciplines scientifiques, métiers... Le métier de faïencier, pratiqué sur le territoire langrois au XVIII^e siècle, l'histoire naturelle et les mathématiques sont actuellement présentés.

Durant les RPL : ouverture du mardi au dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30 et visite spéciale "anniversaire" le 5 octobre à 21h

LA LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE

Le très bel hôtel particulier occupé de 1906 à 2014 par la Caisse d'Épargne de Langres abritera la traditionnelle librairie philosophique avec une extension sous chapiteau, deux espaces reliés l'un à l'autre par un dais en osier et une structure végétale, création originale du CFPPA/École Nationale d'Osiériculture et de Vannerie de Fayl-Billot dans le Sud de la Haute-Marne, capitale de l'osiericulture et de la vannerie.

Les horaires d'ouverture :

Vendredi 6 octobre • 16h30 > 21h

Samedi 7 octobre • 10h > 19h

INAUGURATION DE LA LIBRAIRIE PHILOSOPHIQUE

Présentation des exposants et interventions improvisées par Jérôme Hudeley et Emmanuelle Vein de l'association "Ça change un peu !".

Vendredi 6 octobre • 17h

*Ancienne Caisse d'Épargne
près de la Cathédrale Saint-Mammès*

LES EXPOSITIONS

(voir page 13, 14 et 15)

LES MAISONS D'ÉDITIONS

BEAUCHESNE : Les Éditions Beauchesne sont une maison d'édition parisienne spécialisée dans l'histoire, les religions, la spiritualité et la philosophie. Fondées en 1901, elles furent l'un des principaux éditeurs de la Compagnie de Jésus.

CANOPE : Réseau de création et d'accompagnement pédagogiques.

LES PETITS PLATONS : Éditeur de livres de philosophie pour les enfants.

ESPERLUETE : Esperluète est une maison d'édition belge placée sous le signe typographique de la rencontre.



LES RACCOURCIS : La revue "Les raccourcis" adapte le discours des philosophes en bandes dessinées. Par leur interprétation, les dessins accompagnent et enrichissent le sens des mots.

MILAN PRESSE : Editeur de revues, notamment des magazines nature « Wakou » et « Wapiti » à destination des enfants et « Terres sauvages » à destination des adultes ainsi que les très célèbres "Goûters philo" de Brigitte Labbé.

LES LIBRAIRES

VRIN : La Librairie philosophique J. Vrin est une librairie située au n°6, place de la Sorbonne à Paris et une maison d'édition française spécialisée dans la publication d'ouvrages de philosophie fondée par Joseph Vrin en 1911.

À LA UNE : Chaîne de librairies et magasins de presse.

LE PYTHAGORE : Librairie et maison d'édition à Chaumont, le Pythagore fait partie des librairies ayant obtenu en 2009 le label LIR (Librairie de Référence), label de qualité décerné pour trois ans par le ministère de la culture et de la communication.

LES ARTISTES ET ARTISANS PRÉSENTS

LIVRE D'ARTISTE, PRÉCIOSITÉS BUISSONNIÈRES

Exposition de Véronique Devignon

Le mot "livre" vient du latin "liber" qui signifie "l'aubier". Les premiers livres reliés, les "codex", ont été réalisés en écorces de bouleau, en feuilles de palmier, en lanières de bambou, en agave... etc. L'histoire du livre prend sa source dans la nature. "Liber", veut dire aussi "libre" : c'est dans cette liberté que Véronique Devignon

crée des livres, en utilisant des morceaux de chanvre d'autrefois, des galets ou du bois, en s'autorisant des matières insolites. Sur son stand, le public pourra découvrir ses livres d'artistes, ses livres nature en papier, galets, et ses "gros" livres d'archives en tissu de chanvre ancien...



Véronique Devignon a grandi dans une ferme de Haute-Marne. Orthophoniste installée depuis 1988 à Lyon, elle développe un art singulier où elle mêle couture, nature et écriture. Elle a appris la dentelle au fuseau et les lettres anciennes.

Véronique Devignon sera aussi présente à Cohons le 8 octobre.

BIBLIOTHÈQUE ELFIQUE ET ATELIER CRÉATION NATURE

Atelier intergénérationnel animé par Samuel Stolarz

Munis des végétaux et des conseils de Samuel, chacun assemblera les éléments naturels et laissera parler son imaginaire pour créer d'étranges petits êtres : lutins, trolls, fées, elfes, farfadets... Durant quelques heures, l'atelier rapproche les parents et les enfants qui créent ensemble et vivent des moments forts. À la fin de l'atelier, chaque participant repartira avec ses réalisations pour décorer son intérieur ou les offrir. Samuel Stolarz mettra, en outre, une partie de sa bibliothèque elfique à disposition du public.



Vivant à Bay-sur-Aube, artisan d'art en création de lutins, elfes, fées, sorcières en élément naturels et végétaux stabilisés, **Samuel Stolarz** est également animateur et conteur. Ses multiples interventions et actions ont toutes un lien : favoriser et développer une meilleure relation à soi-même, aux autres et à la planète grâce à la communication, la créativité sous toutes ses formes, les contes, la relaxation, la découverte de notre environnement, les jeux coopératifs... de quoi être au plus près de sa nature et de la nature...

Samuel Stolarz sera aussi présent à Cohons le 8 octobre.

AUTRES EXPOSANTS

NATURE HAUTE-MARNE : association départementale de protection de la nature. Présentation d'actions sur la sensibilisation à la nature et à l'environnement.

JOURNAL DE LA HAUTE-MARNE : Présentation des publications nature par le responsable de la rubrique "nature".

NATUREALLY : Entreprise française de création de vêtements inspirés du bio mimétisme.

Retrouvez pendant les RPL les produits naturels et prestations des partenaires ci-dessous. Qu'ils en soient remerciés !



MAGASIN BIO
GRAND CHOIX SUR **300 m²**
SAINTS-GEOSMES
derrière "BUT" à côté de "Viand'Est"



Chemin du Paradis. 52190 ISÔMES
03 25 84 39 04 - 06 45 76 75 85
apert.cecile@orange.fr www.les-cassis-alice.fr

BRASSERIE ARTISANALE
DE VAUCLAIR



52 210 GIEY-SUR-AUJON
03 25 01 00 40 Visites sur rendez-vous.

Haute saison Du 1^{er} mai au 31 août : **CADEAU BAR**
En semaine : 9^h-10^h
Samedi : 10^h-20^h / Dimanche 17^h-20^h
Basse saison Du 1^{er} septembre au 30 avril :
En semaine : 9^h-15^h
Samedi le week-end

N° d'infocollaborateur : 4291508 300 000011 www.la-choue.com

L'usage d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

Le Muid Montsaigeonnais



Vin de Pays
de la Haute-Marne

Dégustation, visite des caves et vente
Une histoire, un terroir

25 avenue de Bourgogne 52190 Vaux-sous-Aubigny
Tél./Fax : 03 25 90 04 65
Portable : 06 70 55 02 86
Site : muid-online.com

Les Chats
PERCHÉS
— CAFÉS-JEUX — BOUTIQUE — JEUX ET JOUETS —

18 place Diderot 52200 LANGRES
03 25 90 72 85 ou 06 85 46 85 62
chatsperches@live.fr



Jean-Pierre
Andriot



Céréaliériste et producteur de jus de fruits
Pommes, poires, coings et cidre



3, rue Jarry
52290 Le Val d'Esnoms
07 88 20 22 30
jean-pierre.andriot@orange.fr

JEU CONCOURS



Du 30 septembre au 15 octobre 2017

L'Union des Commerçants Industriels et Artisans de Langres organise un grand jeu-concours à l'occasion des Rencontres Philosophiques pour les petits et les grands. Retrouvez le questionnaire testant vos connaissances chez les commerçants partenaires.

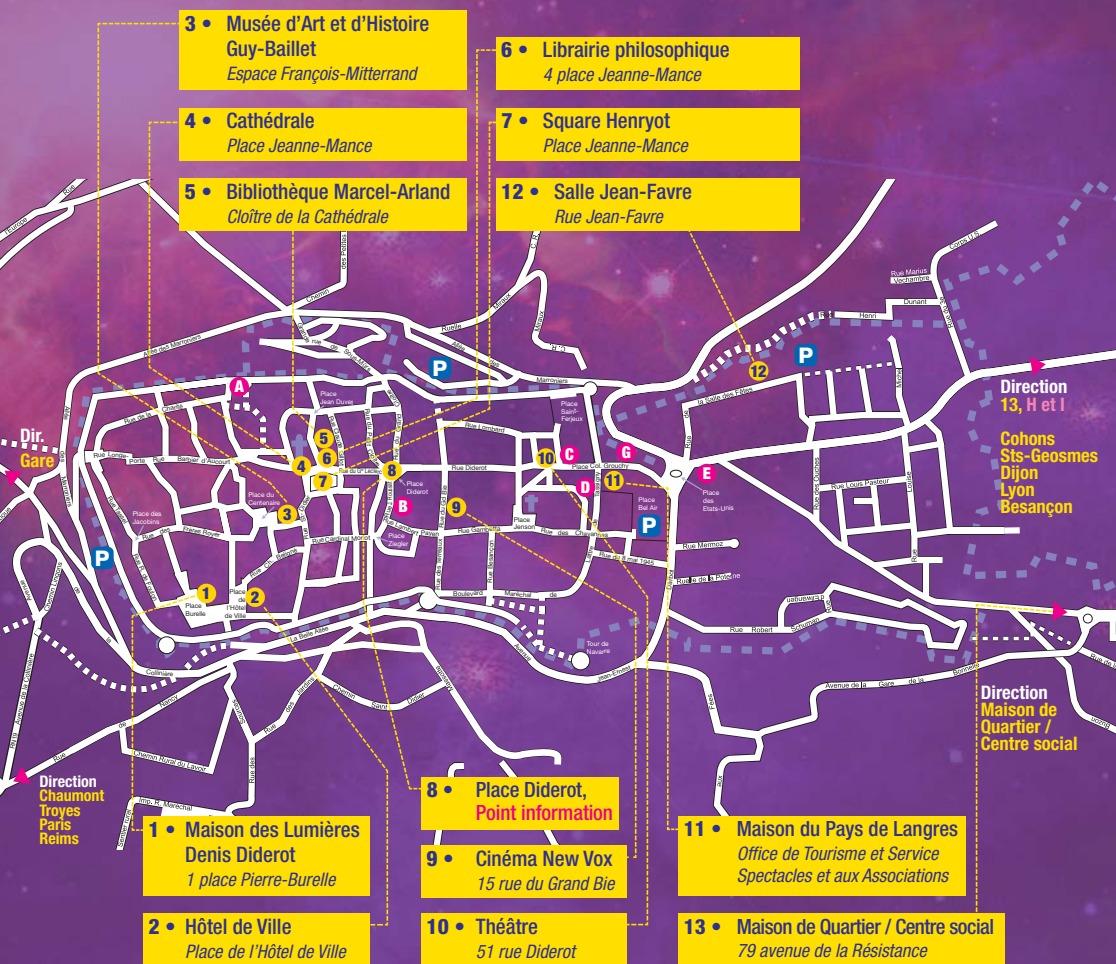
À gagner : une croisière d'un week-end au fil du canal Champagne Bourgogne.

LE PLAN DES



DES

Rencontres Philosophiques de Langres



Restaurants ouvrant tard le soir pour les Rencontres Philosophiques de Langres, sur réservation :

A • La Crémaillère	03 25 88 48 06
B • Crêperie le Kerimen	03 25 84 58 06
C • La Pignata	03 25 87 63 70
D • Le Rempart	03 25 90 24 46
E • D74	09 50 61 68 65

G • La Villa Vauban **03 25 86 00 54**

Direction Saints-Geosmes :

H • La Pataterie	03 25 84 82 14
I • Mc Donald's	03 25 84 52 70

Les Rencontres Philosophiques de Langres 2017 sont soutenues par

- Le ministère de l'éducation nationale
- La Direction régionale des affaires culturelles Grand-Est
- La Région Grand-Est
- Le Département de la Haute-Marne
- La Ville de Langres
- La Mutuelle d'Assurance des Instituteurs de France (M.A.I.F.)
- L'Union des Commerçants, Industriels et Artisans de Langres et Saints-Geosmes
- Le Cinéma New Vox
- L'Imprimerie du Petit-Cloître

REMERCIEMENTS

Un grand MERCI à tous ceux qui contribuent dans l'ombre à la réalisation de ces Rencontres et tout particulièrement à tous les bénévoles coordonnés par le Forum Diderot-Langres.

Merci aux élus et aux services de la Ville de Langres, plus particulièrement au Service Spectacles et aux Associations, aux Services Techniques, aux Médiathèques, à la Maison de quartier, aux Musées et au Service Patrimoine.

Merci à l'association *Pourquoi pas !*, à l'association Au cœur des mots pour leur participation bénévole.

Merci à l'AFPAN l'Or vert, la Bibliothèque et au Château du Grand Jardin de Joinville, à CANOPÉ, au C.A.U.E. 52, au C.E.N.C.A., au CIN d'Auberive, à la Commune de Cohons, au CFPPA/École Nationale d'Osiériculture et de Vannerie de Fayl-Billot, à ENTR'IN 52, au GIP du futur Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne, au Lycée Diderot de Langres, à la Médiathèque Départementale 52, à l'ONF et au Pôle Jeunesse de la Communauté de Communes du Grand Langres pour leur contribution.

Merci à l'Office de Tourisme du Pays de Langres pour son précieux concours.

FORUM DIDEROT-LANGRES

Maison du Pays de Langres • Square Olivier-Lahalle • 52200 LANGRES

www.forum-diderot-langres.fr

forumdiderotlangres@gmail.com • Tél. 03 25 87 60 34

